

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'EDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, Invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE :— Aux lecteurs de l'*Enseignement primaire*.— L'honorable M. Nantel et la question de l'Instruction publique.— Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.— Les livres classiques de M. J.-B. Cloutier.— Cent quatrième réunion des instituteurs de la circonscription de l'École normale Laval.— Echos des noces d'or. — Distribution des prix et des diplômes aux élèves de l'École normale Laval.— Fête scolaire.— Actes officiels.— Table des matières.— Annonces.

Aux lecteurs de l' "Enseignement primaire"

Avec le présent numéro l'*Enseignement primaire* termine sa quatorzième année d'existence.

Au mois de septembre prochain, nous continuerons la publication de cette modeste revue qui poursuivra, dans la mesure de ses forces, la lutte qu'elle soutient depuis longtemps déjà en faveur des méthodes pédagogiques rationnelles, et de la classe enseignante dont elle voudrait voir améliorer le sort.

Nous souhaitons d'excellentes vacances à chacun de nos confrères, et à tous les amis de l'*Enseignement primaire*.

C.-J. M.

L'honorable M. Nantel et la question de l'Instruction publique

Le 5 du présent mois, l'honorable ministre des Travaux Publics de Québec a fait une conférence au cercle Ville-Marie de Montréal sur notre système d'éducation.

Voici un extrait de cette conférence :

“ L'Instruction élémentaire est donnée par 729 instituteurs et 5,627 institutrices, ce qui vaut une dépense à l'Etat de \$160,000 et aux municipalités de \$1,434,000.

Notre instruction élémentaire constitue l'Instruction générale de notre peuple. Elle prépare à l'Instruction commerciale et classique.

Je voudrais bien faire large et généreuse la part du dévouement et des sacrifices de notre corps enseignant, mais je ne puis taire cette vérité : que l'enseignement donné dans un trop grand nombre de nos écoles primaires présente un côté plus défectueux encore que la faiblesse des études : nos enfants sortent des écoles en général sans la moindre ambition de continuer leurs études, et après un certain temps, ils oublient trop souvent le peu qu'ils ont appris à l'école élémentaire.

Que pouvons-nous attendre d'institutrices qui sont bien moins rémunérées que les serviteurs employés aux fonctions les plus humbles de la vie? La moyenne des traitements pour les écoles est moindre que celle des salaires de nos domestiques.

Je termine ici ces remarques déjà bien longues, je l'avoue, moins longues pourtant que les critiques acerbes de nos réformateurs.